Du FOS au FOU et retour

Deliana VASILIU

Loin d'être un manuel classique de français, le dernier ouvrage proposé par Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, *Le français sur objectif universitaire* (PUG, 2011), est avant tout un fort utile outil de formation destiné aux enseignants de FLE, soucieux de proposer aux étudiants étrangers des programmes d'intégration dans les universités françaises ou francophones. En effet, suite à la mise en place de vastes programmes d'études dans toutes les spécialités et à tous les niveaux (licence, master, doctorat), la mobilité étudiante a enregistré une progression remarquable cette dernière décennie. Ce public ciblé d'étudiants allophones, aussi varié qu'il soit en matière de spécialisation disciplinaire, culture universitaire d'origine et niveau de pratique du français, a en fait un dénominateur commun, à savoir le besoin d'intégration urgent aussi bien à l'enseignement supérieur en langue française que dans une université française, avec tout ce que cela comporte de spécifique.

En outre, les besoins de compétences universitaires francophones se sont élargis ces derniers temps aux publics des filières universitaires francophones qui fonctionnent un peu partout dans le monde, y compris en Roumanie. Les enseignants de FLE de ces FUF ont ainsi été amenés à renouveler les contenus didactiques et les outils pédagogiques pour les cours de langue qu'ils dispensent en utilisant les acquis du FOS et du FOU et aménager par-là une offre de formation plus efficiente dans ce contexte particulier. Car, du fait de la mobilité universitaire et professionnelle actuelle, ces publics ont et auront souvent le long de leur carrière des opportunités non seulement de travailler en français, mais aussi de continuer leur formation en français.

Le très complexe ouvrage de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette vient répondre à cette nouvelle donne. Issue du FOS, la réflexion sur une démarche pédagogique au plus près des besoins de ce public ciblé s'y accompagne de dispositifs de formation linguistique, culturelle et institutionnelle créés en synergie avec les enseignants des disciplines et avec tous les autres acteurs impliqués. Fruit d'un laborieux travail de documentation et collecte de matériels, la démarche didactique que nous

propose ce « manuel » est pleine d'enseignements pour la formation pédagogique des enseignants de FLE d'un peu partout dans le monde qui se retrouvent face à ce type de public.

Divisé en quatre parties, l'ouvrage démarre par un état des lieux du FOU, qui met en avant les dispositifs d'accueil et d'accompagnement mis en place dans les universités de France ou d'ailleurs, ce qui permet d'illustrer la diversité des contextes et des solutions proposées afin de répondre au mieux aux objectifs de formation fixés à chaque fois. En fonction de son propre cadre d'enseignement particulier, l'enseignant de FLE pourra ainsi trouver sa propre démarche « entre la transversalité des compétences requises, la spécificité des discours disciplinaires, les contraintes institutionnelles, etc. »

Les deuxième et troisième parties se penchent sur les discours universitaires oraux, respectivement, écrits, et mettent de manière très parlante en avant une méthodologie de type FOS, seule garantie de cohérence et d'efficacité lors de la mise en place d'une démarche et de l'élaboration de cours FOU. Etayées par des exemples de sciences économiques et sociales, droit ou sciences expérimentales, les analyses présentées débouchent sur le traitement didactique le plus approprié et les activités à proposer aussi bien en matière de prise de notes de cours magistral que de production écrite universitaire, notamment les écrits transversaux aux disciplines universitaires. D'un réel intérêt en ce sens nous semble l'effort permanent de synthèse fourni par les auteurs, concrétisé par exemple dans le tableau des macrocompétences transversales à la réalisation de macrotâches au sens du CECR. Ce qui conduit les auteurs à proposer eux aussi trois savoir-faire généraux essentiels aux études universitaires, puisque, pour eux, « l'acte d'écrire consiste à gérer des connaissances, des informations, à les faire circuler et à chercher à convaincre. » (p.160)

La quatrième et dernière partie est réservée à l'ingénierie de formation en FOU et se veut un outil d'articulation des différents volets de la formation aux compétences universitaires proposée aux étudiants en question afin d'en faire de véritables programmes globaux de formation en français sur objectif universitaire. Devant l'immensité de la tâche, les auteurs abordent, outre l'importance de l'évaluation appropriée au public, le nécessaire travail d'équipe, seul capable d'assurer, entre autres, la

mutualisation des ressources et moyens tout comme l'effet bénéfique des synergies et partenariats aussi bien à l'interne qu'à l'externe.

Le DVD en tant que partie intégrante de ce volume se constitue en outil complémentaire de première importance en cela qu'il propose, pour la partie orale, des extraits vidéos de cours magistraux et autres discours universitaires, tous authentiques, et, pour la partie écrite, des sujets de travaux écrits, des corrigés et des modèles de productions écrites, le tout accompagné de fiches pédagogiques, c'est-à-dire de séries d'activités didactisant les discours universitaires respectifs et proposées en exercices aux étudiants. Quant aux fiches pour enseignants, elles se retrouvent, avec les corrigés des activités respectives, sur le site des PUG indiqué, ce qui est doublement profitable. D'une part, ces dernières proposent aux enseignants de FOU une méthodologie concrète et complète de traitement didactique et pédagogique des discours universitaires. D'autre part, proposer aux étudiants de travailler sur des fiches pédagogiques remplaçables et renouvelables en fonction de leur cas de figure concret c'est les habituer à un travail diversifié qui articule l'enseignement en présentiel, l'enseignement en ligne et le tutorat.

Cette démarche flexible proposée par les deux auteurs, attentive aux conditions de faisabilité des cours de FOU, n'est pas sans nous rappeler qu'ils sont aussi les auteurs en 2004 du déjà archiconnu « Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours » et, deux années plus tard, en 2006, d'un fort intéressant article intitulé « Le Français sur Objectif Spécifique ou l'art de s'adapter ». En effet, si le FOS et FOU existent aujourd'hui pour étayer l'activité didactique des enseignants de FLE de spécialité et, par-là même, la formation des étudiants qui se préparent à étudier en français c'est grâce au souci de pareils didacticiens attentifs à la diversification actuelle des besoins en langues.

Devenu déjà repère pour les enseignants de FLE des quatre coins du monde, *Le français sur objectif universitaire* se constitue désormais en ouvrage incontournable pour tous les concepteurs de matériels didactiques qui se retrouvent devant la mission de construire un cours de FOU avec toutes les particularités qu'une telle formation comporte, notamment, pour ce qui nous concerne, dans les FUF hors de France.